

LES CHIMPANZÉS

Les chimpanzés sont nos plus proches cousins. Nous partageons 98.6% de notre ADN avec eux... Ce livret parle de leur vie mais aussi les menaces qu'ils affrontent, l'implication et le rôle des populations locales ainsi que les actions du Jane Goodall Institute partout dans le monde. Ce support aborde aussi de manière plus large de nombreuses thématiques essentielles liées à la conservation, la biodiversité, la protection de l'environnement et l'aide aux populations locales.





Le mot de Jane

Lorsque je suis partie en 1960 pour étudier les chimpanzés dans le parc de Gombe Stream, en Tanzanie, on ignorait encore tout de ces grands singes.

Après de longs mois passés à les suivre, à les observer, j'ai appris à les connaître et à les respecter.

David Barbe-Grise, Flo, Fifi, Gremlin... Je leur ai donné un nom à chacun, ce qui ne plaisait pas aux scientifiques de l'époque qui pensaient qu'on les humanisait beaucoup trop ainsi. Justement, comme nous, les chimpanzés ont des personnalités, des caractères différents et, si tu les observes bien, tu pourras même les reconnaître toi aussi car chaque visage est unique, comme chez l'humain.

Flo, Fifi et leurs semblables m'ont beaucoup appris. Ils sont capables de fabriquer des outils, chouchoutent leurs petits, peuvent être affectueux, farceurs, mais aussi violents et agressifs. Pendant ces quarante années à leurs côtés, ils m'ont prouvé combien, eux aussi, étaient capables d'aimer.

Aujourd'hui cependant, partout, leurs forêts disparaissent pour l'industrie du bois. Les chimpanzés eux sont chassés, mangés, et les bébés vendus comme animaux de compagnie.

Parce qu'ils m'ont donné leur confiance pendant toutes ces années, c'est pour leur survie que je me bats aujourd'hui.

Nous pouvons tous, toi comme moi, les aider. Car mieux connaître les chimpanzés, c'est déjà apprendre à les respecter et à les protéger.

Vare Goodall



Sommaire



C'est parti! p.1

• INTRODUCTION



La vie de Jane Goodall p.3

- LA PASSION DE LA VIE SAUVAGE
- UNE APPROCHE AVANT-GARDISTE DU COMPORTEMENT
- JANE GOODALL, SCIENTIFIQUE ET PROTECTRICE DE L'ENVIRONNEMENT



De qui parle-t-on? p.5

- QUELQUES DEFINITIONS POUR SE SITUER.
- SINGE SYNONYME DE PRIMATES ?



Les chimpanzés p.7

- OÙ VIVENT-ILS ?
- A QUOI RESSEMBLENT-T-ILS ?



La vie d'un chimpanzé p.9

- DE LA NAISSANCE À LA VIEILLESSE
- DANS SON ENVIRONNEMENT.
- DANS SA COMMUNAUTÉ
- STRUCTURE SOCIALE
- TOUS SEMBLABLES ?



Menaces p.21

- DESTRUCTION DE LEUR HABITAT
- CHASSE, BRACONNAGE ET TRAFICS ILLICITES
- EXPOSITION AUX HUMAINS



Populations locales p.26

- DÉFINITION ET AVANT-PROPOS
- LES ACTIONS DE L'INSTITUT JANE GOODALL.



Comment agir ? p.33
Vocabulaire p.36
Le livret d'activités p.37

Crédits photographiques et remerciements p.39



Le nom provient d'une langue congolaise, le kikongo, qui signifie le « faux-homme ». Cet animal sauvage est si proche de nous, si ressemblant et si passionnant.

Il intrigue les hommes depuis toujours, et son intelligence nous questionne. Sa capacité à créer et utiliser des outils, à résoudre des problèmes très complexes, sa sensibilité, ses émotions, la richesse de ses liens sociaux et la diversité de leurs personnalités font l'objet de nombreuses études. Bien sûr, son langage n'est pas verbal. Mais il possède d'autres moyens de communication que nous continuons à étudier, à comprendre peu à peu. C'est un animal complexe qui est étudié depuis plus de 60 années par le Dr. Jane Goodall et le Jane Goodall Institute. Et dont tant encore reste à découvrir...

Animal emblématique du lien entre l'Homme et le reste du règne animal, il nous rappelle que l'Homme est un animal et fait partie de la nature. L'étudier, le comprendre, c'est faire un pas en avant. Comprendre les menaces auxquelles il est confronté est important car révélateur de la relation entre l'Homme et les autres animaux aujourd'hui.

Souligner l'importance des populations qui vivent à ses côtés est fondamental si on souhaite continuer à le protéger, lui et son habitat naturel, les forêts. Et cela nous permettra de mieux comprendre comment nous aussi, ici, en France, nous pouvons agir.

Pour les chimpanzés, pour les autres animaux, pour la Nature.

Tout est connecté. Nous sommes tous connectés.

La période que nous vivons est très particulière. Les scientifiques nous répètent, et nul ne peut l'ignorer, que le vivant dans sa diversité et sa multitude s'effondre. Alors que nous faisons face à une pandémie mondiale et à la 6ème extinction de masse (on considère que 1 million d'espèces animales et végétales sur 8 sont aujourd'hui menacées d'extinction), nous disposons d'une courte fenêtre de temps pour changer les choses... et elle se referme rapidement.

Il nous faut retrouver un équilibre, un vivre-ensemble apaisé entre les hommes, les autres animaux et la Nature.

C'est ce que nous faisons chaque jour au Jane Goodall Institute. Sur le terrain.

À chacun de nous de s'engager pour agir, car chaque geste compte!





La vie de Jane Goodall

LA PASSION DE LA VIE SAUVAGE

En juillet 1960, à l'âge de 26 ans, Jane Goodall quitte sa terre anglaise natale pour la **Tanzanie** pour étudier les chimpanzés dans leur environnement naturel. Armée d'un carnet de notes et de jumelles comme seuls outils de recherche, mais guidée par sa passion pour la vie sauvage Jane Goodall s'est aventurée dans la faune du **parc national de Gombe**, sur les rives du lac Tanganyika.

UNE APPROCHE AVANT-GARDISTE DU COMPORTEMENT ANIMAL

L'approche de Jane prend d'emblée ses distances avec la méthodologie scientifique de son temps : au lieu d'étudier ces grands singes de loin et de leur attribuer à chacun un numéro, elle choisit plutôt de s'approcher d'eux (autant qu'ils lui permettent) et de leur donner un nom.

Grâce à cette approche moins distante et plus personnelle, Jane découvre que les chimpanzés sont capables d'exprimer des **émotions**, qu'ils ont des **personnalités uniques** et qu'ils tissent des **liens sociaux forts** au sein de leur groupe.



En 1960, elle aperçoit l'un des chimpanzés qu'elle connaît le mieux (qu'elle nomme David "Grey Beard" ou "Barbe Grise", pour son menton grisonnant) prendre une branche et en enlever les feuilles pour attraper avec la tige des termites. Or, modifier un objet naturel pour servir un but précis, c'est la définition même de la **création d'outils**!

Jusqu'alors, on pensait que l'être humain était l'unique créateur de ce genre et que sa capacité à inventer des outils le rendait unique.



David Grey Beard

JANE GOODALL, SCIENTIFIQUE ET PROTECTRICE DE L'ENVIRONNEMENT

En constatant la dégradation de l'environnement et les risques portant sur les espèces animales, Jane Goodall décide de rendre à la nature ce qu'elle lui avait apporté en lui consacrant sa vie.

Elle fonde ainsi en 1977 le Jane Goodall Institute.

L'objectif premier de l'Institut est de garantir la continuation des travaux de Gombe tout en soutenant la **protection des chimpanzés dans leurs habitats naturels**. Mais l'approche de Jane fut tout aussi innovante dans ses efforts de conservation qu'elle ne l'avait été pour sa recherche éthologique.



En effet, au lieu de se focaliser seulement sur la protection des chimpanzés, l'Institut vise à œuvrer de manière holistique, c'est à dire de manière globale, en tenant compte du rôle central des communautés locales pour protéger la faune et la flore qui les entourent.

Jane Goodall est devenue une icône de la défense de l'environnement, plaidant pour que chacun oeuvre pour un monde dans lequel il aurait un **impact positif** pour améliorer la vie des **hommes**, de la **nature** et des **animaux**.



DE QUI PARLE-T-ON?

Quelques définitions pour se situer

QU'EST-CE QU'UN "ANIMAL"?

Un animal est un être vivant, doué de sensibilité, le plus souvent mobile. Scientifiquement et au regard de la classification classique du Vivant, un animal se définit comme un organisme vivant complexe, multicellulaire, eucaryote et hétérotrophe (c'est à dire se nourrissant de matière organique).

QU'EST-CE QU'UN "ANIMAL SAUVAGE" ?

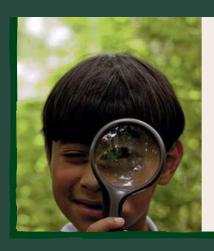
Un animal sauvage vit à l'état de liberté naturelle. Par opposition à l'animal domestique, il est libre, indépendant, hors du contrôle des hommes et n'est l'objet d'aucun droit de propriété. L'animal sauvage ne doit pas être synonyme de danger ou de menace : la faune sauvage représente des dizaines de milliers d'espèces, ce sont nos colocataires vivants de la Terre, jouant un rôle primordial dans le fonctionnement de ses écosystèmes.

QU'EST CE QU'UN "PRIMATE"?

Le terme Primate permet de désigner un groupe d'animaux, ou ordre, au sein des mammifères placentaires, regroupant les loris, lémuriens, tarsiers, et singes anthropoïdes. Les primates se distinguent facilement par leur pouce opposable, des mains préhensibles à 5 doigts munis d'ongles plats et une vue en relief pouvant se traduire par de grandes orbites. Généralement arboricoles, ils ne cessent pourtant de nous étonner par leur grande diversité d'écologie, de modes de locomotion et par leurs structures sociales.



LE SAVIEZ-VOUS?



- On estime que les premiers primates seraient apparus il y a environ 58 millions d'années, peu après la disparition des dinosaures !
- L'un des plus petits lémuriens ne pèse que 35 grammes, tandis qu'un gorille mâle peut atteindre plus de 270 kilogrammes!
- L'Homme ne descend pas du singe... mais partage un ancêtre commun avec les autres primates! L'Homme fait partie intégrante du règne animal: l'être humain est simplement un singe, et plus précisément un grand singe, un animal comme les autres?

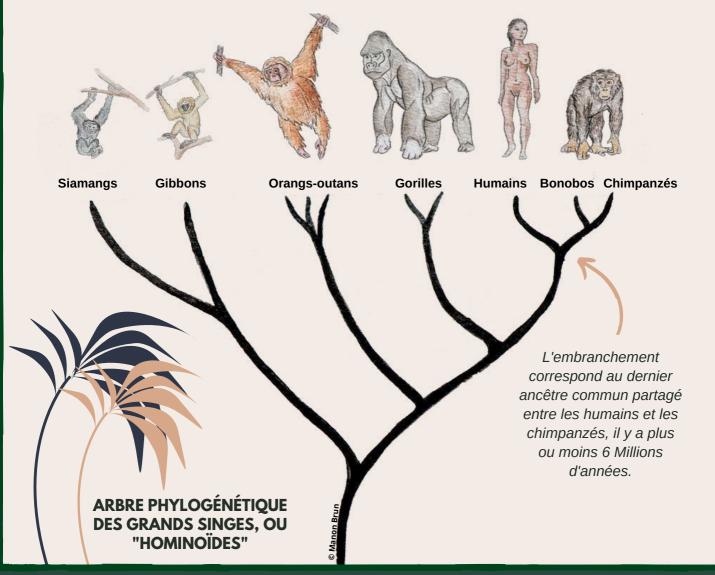
SINGE SYNONYME DE PRIMATE?

Non! Singe n'est pas synonyme de Primate contrairement à ce que l'on pourrait penser : les "singes" ou "Simiiformes" forment un sous-groupe au sein des Primates. Ce groupe se divise en deux grands groupes appelés historiquement singes du « Nouveau Monde » et de l'« Ancien Monde ».

- Les singes du Nouveau Monde (Platyrrhiniens) sont regroupés en Amérique centrale et méridionale, on y trouve par exemple les ouistitis, saïmiris ou sagouins, pour ne citer qu'eux parmi les 110 espèces décrites (environ).
- Les singes de l'Ancien Monde (Catarrhiniens), qui se regroupent en Afrique et Asie tropicales, rassemblent une vingtaine d'espèces de Cercopithécidés, parmi lesquelles les babouins, macaques et mandrills, mais aussi les "Grands singes".

MAIS QU'EST-CE QU'UN "GRAND SINGE"?

Cette appellation regroupe les gibbons, siamangs, orangs-outans, gorilles, bonobos, chimpanzés... et les humains ! Hormis une taille et un poids plus imposants, ainsi qu'un cerveau plus développé, ce sont tous des singes sans queue, avec des bras plus longs, plus mobiles, permettant la suspension.





LES CHIMPANZÉS

OÙ VIVENT-T-ILS?

Les chimpanzés occupent des environnements très variés, allant des savanes herbeuses et boisées, aux forêts tropicales humides. On les trouve exclusivement en Afrique de l'Ouest, centrale et de l'Est. Les chimpanzés peuvent vivre jusqu'à près de 3000 mètres d'altitude ! Ils ont ainsi une très grande répartition géographique.

Il existe quatre sous espèces de chimpanzés qui se répartissent de façon morcelée sur 22 pays d'Afrique équatoriale :



LE SAVIEZ-VOUS ?

Les chimpanzés sauvages sont étudiés sur 41 sites.

Jane Goodall a commencé la première étude à long terme des chimpanzés sauvages en 1960 dans le parc national de Gombe Stream, en Tanzanie.

A QUOI RESSEMBLENT-ILS?

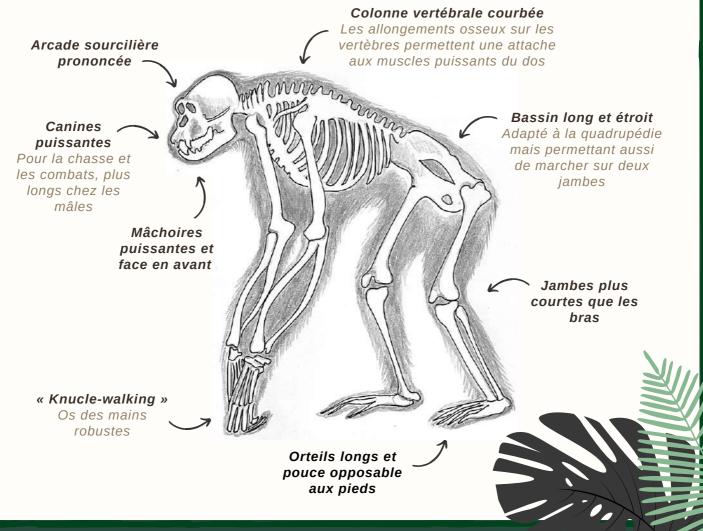
Comme tous les hominidés, les chimpanzés n'ont pas de queue préhensile. Ils présentent très peu de différences morphologiques entre sous-espèces. Ils mesurent environ 82 cm et pèsent entre 40 et 60 kg pour les mâles et entre 32 et 47 kg pour les femelles.

Les chimpanzés sont tous noirs mais naissent avec un visage pâle et une touffe de queue blanche, qui s'assombrissent tous deux avec l'âge. Ils ont des oreilles proéminentes et les mâles et les femelles ont une barbe blanche.

Contrairement aux humains, le bassin du chimpanzé est long et étroit. En général, les chimpanzés utilisent leurs quatre membres pour marcher, mais ils peuvent aussi marcher sur deux jambes.



Cependant, leur quadrupédie est très particulière et n'existe que chez les grands singes africains. En effet, leurs pieds reposent sur leur paume et leurs mains s'appuient sur le sol au niveau des articulations entre les premières et les deuxièmes phalanges (« knucle-walking »).





LA VIE D'UN CHIMPANZÉ (1)

DE LA NAISSANCE À LA VIEILLESSE

NAISSANCE

La période de gestation d'un chimpanzé est de 8 mois. Une femelle donne généralement naissance à un seul bébé pesant environ 2 kg. Souvent, les femelles s'éloignent du groupe pour donner naissance car il existe de l'infanticide perpétré aussi bien par les mâles que par les femelles.



ENFANCE

Les petits chimpanzés sont exclusivement élevés par leur mère. Ils sont soutenus en position ventrale les 3 premiers mois, puis passent sur le dos vers 6 mois. Ils finissent par se déplacer seuls, mais en restant toujours très proche de leur mère entre 3 et 6 ans. À cette période, elle est généralement de nouveau enceinte et procède à leur sevrage, qui n'est pas toujours sans heurts!

Pendant la période juvénile, entre 6 et 9 ans, les jeunes restent proches de leur mère mais jouent de manière indépendante et ont de plus grandes interactions sociales avec les autres membres de la communauté.

ADOLESCENCE

Les chimpanzés commencent leur puberté vers l'âge de 8 ans. Les femelles émigrent à l'adolescence vers une autre communauté, alors que les mâles restent dans leur groupe natal. Les femelles atteignent leur maturité sexuelle et commencent à se reproduire vers l'âge de 13 ans, après plusieurs années de cycles stériles. Les mâles, en revanche, atteignent leur maturité sexuelle à l'âge de 9 ans.



ÂGE ADULTE

Les femelles donnent naissance à un bébé tous les 3 à 6 ans et se reproduisent généralement jusqu'à 40 ans. Elles passent une grande partie de leur temps à s'occuper de leur progéniture et préfèrent chercher leur nourriture seule pour éviter la compétition. Les mâles, en revanche, tendent à passer plus de temps entre eux qu'avec les autres membres et forment des liens forts. Ils s'organisent en une hiérarchie linéaire avec un mâle alpha au sommet et dominent toutes les femelles.



VIEILLESSE

Les chimpanzés peuvent vivre jusqu'à 70 ans en captivité et un peu moins dans le milieu naturel. A partir de 35 ans, les mâles sont moins intéressés par les compétitions directes et les relations de dominance et préfèrent se focaliser sur un petit réseau de relations étroites et épanouissantes. Les femelles atteignent la ménopause vers 50 ans, ce qui signifie qu'elles restent généralement fertiles la majeure partie de leur vie.





LA VIE D'UN CHIMPANZÉ (2)

DANS SON ENVIRONNEMENT

Les chimpanzés sont des animaux diurnes, ils sont actifs du lever au coucher du soleil. Ils passent la majeure partie de leurs journées à se nourrir, et beaucoup de temps à se déplacer d'une source de nourriture à l'autre.

LA NUIT

Les chimpanzés construisent généralement un nouveau nid chaque soir entre 10 et 20m de hauteur. La construction prend entre 1 et 7 minutes. Les arbres sont rigoureusement choisis et la technique de laçage des branches a parfois été assimilée l'utilisation d'outils tant la technique est élaborée. En effet, il faut fabriquer un nid suffisamment solide mais aussi confortable pour toute une nuit.



DÉPLACEMENTS

Les chimpanzés passent autant de temps dans les arbres que sur le sol. Ils ont d'excellentes cartes mentales de leur domaine vital et s'en servent pour localiser les ressources alimentaires et pour visiter les arbres pouvant porter des fruits. Les mâles réalisent régulièrement des patrouilles sur le bord de leur territoire.



ALIMENTATION

Les chimpanzés sont majoritairement frugivores, et complètent leur régime principalement végétarien (feuilles, fleurs, bourgeons, résine, écorce, etc.) par des insectes, des œufs d'oiseaux, du miel et des petits mammifères (singes, petites antilopes, jeunes phacochères).



De par leur grande taille, ils ont généralement peu de prédateurs naturels à part le léopard et parfois le lion dans certains endroits. Les serpents et les phacochères représentent cependant aussi une menace non négligeable.



Les chimpanzés fabriquent et utilisent de nombreux outils comme :

- des pierres pour casser des noix
- des brindilles/bâtons pour pécher des fourmis, des termites, des algues, du miel
- des feuilles comme éponges pour boire de l'eau
- des lances pour chasser et tuer des petits mammifères



Low-Low en train d'ouvrir un fruit sec grâce à une pierre

CHASSE

Le comportement de chasse des chimpanzés est coopératif: plusieurs mâles sont impliqués dans le suivi et la capture de proies telles que les petits singes. C'est en général un petit groupe de mâles qui initie la chasse, mais les autres membres de la communauté observent et vocalisent avec excitation tout au long de la poursuite. Le succès de la chasse augmente avec la taille du groupe.





LA VIE D'UN CHIMPANZÉ (3)

DANS SA COMMUNAUTÉ

DOMINANCE

Il existe une hiérarchie linéaire distincte chez les mâles, c'est-à-dire que l'on peut classer chaque mâle du plus dominant (le mâle alpha) au moins dominant. Tous les mâles dominent les femelles. Chez ces dernières, les relations de dominance sont moins claires, mais sont généralement liées à l'âge ou au statut de leur progéniture.



COMPORTEMENTS AFFILIATIFS

Les chimpanzés maintiennent et renforcent leurs relations sociales grâce à l'épouillage (« grooming »), le jeu ou encore le partage de nourriture. Le grooming chez les mâles joue un rôle important pour la coopération lors des interactions intercommunautaires (patrouilles, attaques) et pour la politique intracommunautaire (relations de dominance, chasse, partage de viande).





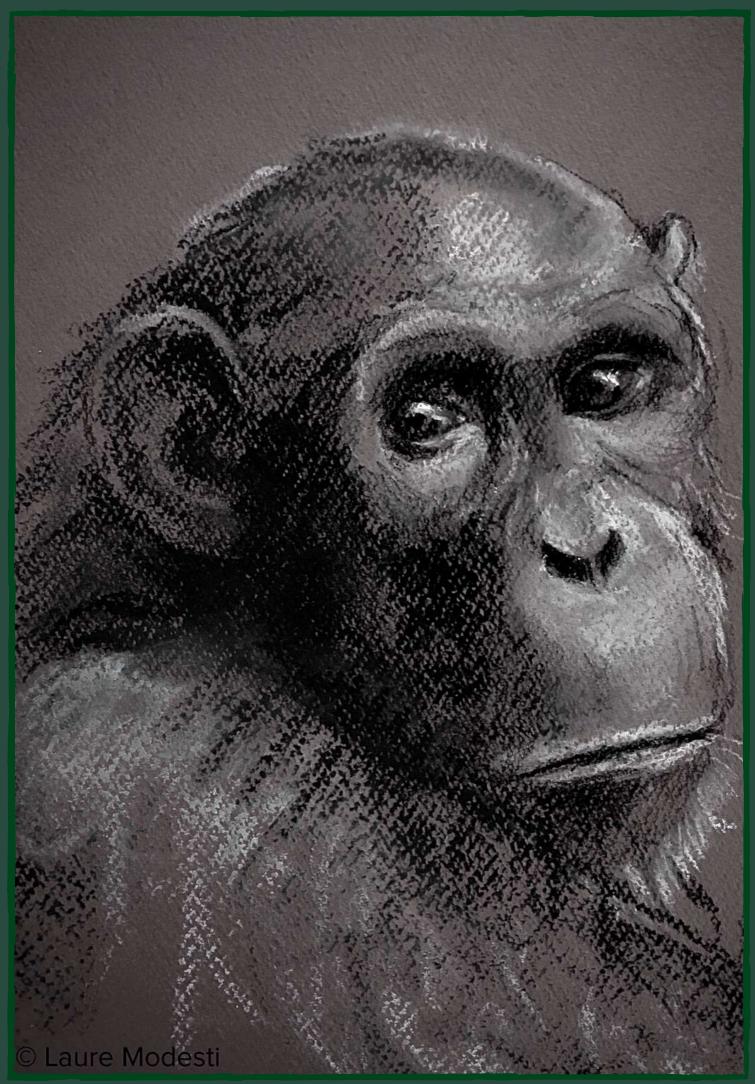




STRATÉGIE SEXUELLE

Les chimpanzés se reproduisent toute l'année, il n'y a pas de saison des naissances. Les femelles s'accouplent avec plusieurs mâles de manière opportuniste pendant l'œstrus. Les mâles dominants empêchent les autres mâles de s'accoupler avec les femelles en œstrus. Ces derniers doivent donc trouver d'autres stratégies pour se reproduire, comme emmener les femelles en « consort » loin de la communauté pour quelques jours.





STRUCTURE SOCIALE

Les chimpanzés sont des animaux sociaux. Ils vivent dans des groupes «multimâle-multifemelle» appelés communautés. Elles comptent entre 10 et 200 membres, sous la direction d'un mâle dominant. Ils vivent dans des sociétés de type « fission-fusion », où les individus forment des petits sous-groupes dont la taille et la composition varient au cours du temps en fonction de différents facteurs : abondance et distribution de la nourriture, présence de femelles en œstrus (période d'ovulation), affinités sociales, etc.

La société chimpanzé est dite philopatrique car les mâles restent dans leur communauté natale, alors que les femelles émigrent vers une autre à l'adolescence. Cela est inhabituel car chez la plupart des mammifères sociaux ce sont les femelles qui restent dans le groupe natal, tandis que tous les mâles vivent et se reproduisent dans un autre groupe.



Les mâles chimpanzés établissent alors des liens très forts entre eux. Ils forment des coalitions pour chasser et patrouiller le long des frontières de leur territoire, attaquant et parfois tuant les membres de communautés voisines. Les femelles, quant à elles, ont tendance à passer plus de temps seules (avec leurs enfants dépendants).



COMMUNICATION

Gestuelle:

Les chimpanzés utilisent des expressions faciales, des postures et des gestes spécifiques pour communiquer entre eux. Les chercheurs ont distingué 36 gestes que les chimpanzés utilisent de manière intentionnelle pour atteindre 15 objectifs tels que : arrêter une action, suivre quelqu'un, initier une séance d'épouillage, etc.



Le "lip-smacking" est un claquement de lèvre rapide, comme une série de petits bisous, qui traduit généralement une interaction amicale entre deux individus et facilite le comportement coopératif, notamment pendant les séances d'épouillage

Vocale:

La communication vocale est très importante pour les chimpanzés qui vivent souvent dans des milieux fermés où ils ne peuvent avoir de contact visuel. Ces vocalisations transmettent une grande variété d'états émotionnels et d'intentions et influencent le comportement de ceux qui les entendent.

Quelques exemples:

 Le «pant-grunt» : salutation produite par les individus vers un membre dominant du groupe et qui permet aux chercheurs d'évaluer facilement les relations de dominance.

- Les «rough-grunts» : sons émis lorsqu'ils mangent, surtout en groupe.
- Le «pant-hoot» : communication de longue distance pour signaler la découverte d'une source de nourriture, l'excitation sociale ou sa dominance.







LA VIE D'UN CHIMPANZÉ (4)

ÉMOTIONS

Tout comme nous, les chimpanzés ressentent et expriment de nombreuses émotions! On peut les identifier grâce aux mimiques faciales, aux postures ou encore aux vocalisations particulières.

JOIE

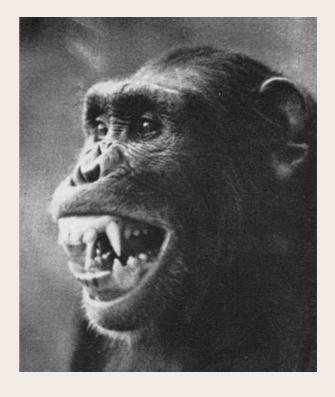
Il est facile de reconnaître le bien-être et la joie d'un chimpanzé lors des comportements de jeu. En effet, dans ce contexte, le chimpanzé présente une expression faciale très particulière appelée « play face » (ouverture de la bouche sans que les dents soient visibles) et émet des petits gloussements (équivalent du rire humain).



PEUR

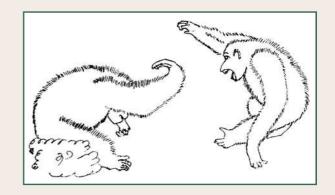
Lors d'interactions négatives agonistiques (c'est à dire de rivalité ou de compétition entre individus), les chimpanzés présentent également une expression faciale spécifique appelée « silent baredteeth display ». C'est l'équivalent du sourire humain, mais attention chez le chimpanzé il exprime la peur et la détresse! A ne pas confondre donc lorsque vous voyez des photos de « sourire » sur internet : bien souvent il malheureusement chimpanzé effrayé!

Lors de conflits ou alors pour alerter des dangers, les chimpanzés émettent également des cris particuliers appelés « barks ».



COLÈRE

La colère chez le chimpanzé peut se manifester de différentes manières : visage plissé, poils hérissés, augmentation de la taille de son corps, charges d'intimidation, dressage sur les membres postérieurs.

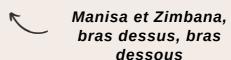


Sur le dessin de droite (réalisé par Jane Goodall, 1968) sont représentés deux mâles de haut rang dans la hiérarchie qui se menacent l'un l'autre. Cette image représente une partie d'une séquence en mouvement rapide alors que les individus "se balançaient" l'un à l'autre, se provoquaient puis se séparaient sans attaquer.



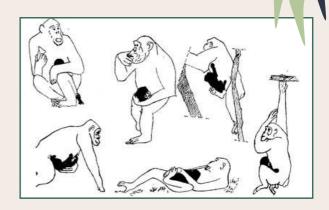
COMPASSION - ALTRUISME

Les chimpanzés font preuve de compassion et d'altruisme. Dans la nature, on a observé des mâles et des femelles adultes adopter de jeunes orphelins, partager de la nourriture, consoler et rassurer leurs congénères, ou encore se réconcilier après un conflit.



TRISTESSE

Il arrive que face au deuil de leurs petits, les mères ne les abandonnent pas, elles portent leurs corps sans vie dans tous leurs déplacements et prennent soin de la dépouille pendant des jours et des jours. Il est très difficile de rompre le lien et l'attachement d'une mère à son enfant.



Les illustrations de droite (réalisées par Jane Goodall, 1968) représentent diverses positions de soutien et de berceau des nourrissons de 3 ans par les femelles chimpanzés.



TOUS SEMBLABLES?

Chaque chimpanzé est un individu unique, avec sa personnalité propre. Les différentes populations de chimpanzés ont beaucoup en commun : ils ont la même structure sociale, préfèrent tous les fruits mûrs, etc. mais certains comportements diffèrent.

Ces différences peuvent être liées directement à l'habitat et à la disponibilité de la nourriture. Par exemple, les chimpanzés vivant dans les forêts ont plus facilement accès à de la nourriture de bonne qualité et peuvent donc former de plus grands groupes et couvrir de plus petites distances que les chimpanzés vivant en savane. On observe également plus de relations affiliatives entre femelles et moins d'agressions létales chez les populations d'Afrique de l'Ouest où les forêts sont luxuriantes que dans celles d'Afrique de l'Est.

Des différences culturelles ont également été observées et documentées. On parle de culture lorsque la transmission intergénérationnelle du comportement se fait par l'apprentissage social ou observationnel pour devenir une caractéristique au niveau de la population sans être liée à des différences génétiques ou écologiques. La pêche aux termites ou aux fourmis, par exemple, n'est observée que dans certaines populations, tandis que le craquage de noix n'est observé qu'en Afrique de l'Ouest.



L'IMPORTANCE DE LA FORÊT POUR LES CHIMPANZÉS ET LEUR IMPORTANCE POUR LA FORÊT

Les chimpanzés, dont la vie sociale et l'intelligence sont si riches, dépendent totalement de leur environnement pour survivre (se nourrir, se loger, construire leur société, se soigner grâce aux plantes, etc)...

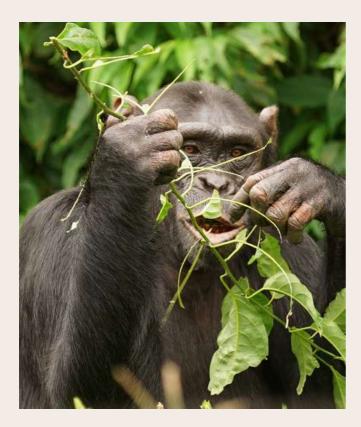
Ils jouent également un grand rôle dans les écosystèmes Africains. Les chimpanzés se déplacent sur de grandes distances (plusieurs kilomètres tous les jours), et durant leur longue durée de vie, ils assurent de cette manière une dissémination indispensable des graines des fruits consommés.



Leur seule présence participe donc activement à la préservation et la régénération de la forêt.

Leur rôle est essentiel, leur protection et celle de leur habitat permet aussi de préserver toutes les autres espèces présentes dans ces écosystèmes fragiles.

Il ne s'agit donc pas seulement de préserver un animal, mais tout l'équilibre écologique des écosystèmes tropicaux, ainsi que la biodiversité fondamentale pour la résilience écologique.







MENACES

DESTRUCTION DE LEUR HABITAT

Que ce soit l'exploitation des ressources minières et forestières, l'occupation des terres par l'agriculture et l'expansion de la population humaine, ou encore les instabilités politiques, toutes ces causes d'origine humaine sont responsables d'une très forte dégradation des forêts!

Cette perte d'habitat accélère le déclin de nombreuses espèces, dont les primates.... Les parcelles d'habitat restantes propices à la vie des chimpanzés sont donc de plus en plus petites, moins nombreuses et souvent éloignées les unes des autres par des frontières humaines infranchissables, comme des routes ou chantiers. Les communautés de chimpanzés se retrouvent alors isolées, fragmentées.

Pourtant si proches de nous, les chimpanzés sont extrêmement menacés par nos activités qui détruisent leur habitat...



Par exemple, au sud-est du Sénégal dans la Réserve Communautaire de Dindéfélo, vivent les derniers et seuls chimpanzés du Sénégal : on en compte moins de 500. L'extinction de ces chimpanzés entraînerait une incalculable perte pour biodiversité régionale, le patrimoine naturel mondial ainsi que pour la science. En travaillant main dans la main avec les populations locales, le Goodall Institute d'inverser ce processus, afin de créer des zones protégées, des corridors et des surfaces de reforestation (entre autres).

plus, la destruction et fragmentation de l'habitat poussent les chimpanzés à plus de proximité avec les hommes. Cela cause d'importants conflits humainsgrands singes dont le pillage des cultures par les animaux est la cause majeure. Les chimpanzés sont alors percus comme une grande menace. Les hommes les repoussent et les chassent de leur terrain agricole à l'aide de jets de bâton ou de pierre, de cris, de lance-pierre, et cela entraîne également par moment des attaques de grands singes sur l'humain

CHASSE, BRACONNAGE ET TRAFICS ILLICITES

VIANDE DE BROUSSE - La chasse des grands singes est intégralement interdite par les lois nationales dans toute l'Afrique. Cependant, ces derniers sont en grande majorité tués pour leur viande. De nombreux groupes ethniques consomment des primates, bien que quelques -uns d'entre eux respectent des tabous traditionnels qui interdisent la consommation de chimpanzés.



TRAFIC ILLICITE - Les grands singes sont victimes de commerce illégal et de trafic organisé. Les organisations criminelles de trafiquants s'intéressent aux grands singes pour approvisionner différents marchés dont les divertissements touristiques (séances photos, combat de boxe, spectacles, etc.), les zoos peu scrupuleux, les individus et collectionneurs qui souhaitent acquérir un animal de compagnie, etc. On estime que pour un chimpanzé prélevé dans la nature, entre 5 et 10 individus sont tués.



EXPOSITION AUX HUMAINS

RESEAUX SOCIAUX

Les images de personnes tenant des primates dans leurs bras ou à proximité sur les réseaux sociaux influencent négativement manière dont sont perçus ces derniers. Ils donnent l'impression que toucher un primate n'est pas dangereux, que ce sont des animaux dociles, domestiques et sources de divertissement. Ces images donnent envie au grand public de faire de même. Elles alimentent donc le braconnage, le marché illégal d'animaux exotiques et nuisent fortement à la conservation des espèces sauvages.



LE SAVIEZ-VOUS?

IL FAUT RENDRE LES SELFIES DE LA FAUNE SAUVAGE SOCIALEMENT INACCEPTABLES.

Lorsque les hashtags #koalaselfie, #koalahugs, #lionselfie, et #tigerpet sont utilisés, un message d'avertissement s'affiche et met en garde les utilisateurs sur la maltraitance animale.



Protégez la vie sauvage sur Instagram

La maltraitance animale et la vente d'animaux en voie de disparition ou de certaines partie de leur corps n'est pas autorisée sur Instagram. Vous recherchez un hashtag qui pourrait être associés à des publications encourageant des comportements nuisibles pour les animaux ou l'environnement.

Signaler un post sur Instagram : Signaler > Violence > Maltraitance animale

MALADIES

L'expansion humaine et la conversion des forêts en terres agricoles forcent les grands singes à vivre de plus en plus en proximité de l'Homme et augmentent ainsi les risques de maladie. Du fait de leur parenté phylogénétique, les grands singes et les êtres humains sont en grande partie sensibles aux mêmes maladies infectieuses.

En Ouganda par exemple, les chimpanzés de Sébitoli présentent des malformations faciales et des troubles de la reproduction causés par la présence de pesticides et insecticides se trouvant dans le maïs que les chimpanzés pillent et consomment.





Quelques chiffres clefs...

UN LOURD BILAN

Aujourd'hui, les scientifiques estiment qu'il pourrait rester moins de **350 000 chimpanzés** en Afrique (d'après les chiffres du GRASP, *GReat Apes Survival Partnership*), alors qu'ils pouvaient compter 5 à 6 fois plus d'individus autrefois... Les chimpanzés sont ainsi classés comme espèce **"en danger"** sur la liste rouge de l'UICN (*Union internationale pour la conservation de la nature*) et ils bénéficient d'une protection totale. Les chimpanzés de L'Ouest, c'est à dire la sous-espèce *Pan troglodytes verus*, sont quand à eux classés **"en danger critique"** d'extinction.



Ce **déclin** très important touche également toutes les autres espèces de grands singes (bonobos, gorilles et orangs-outans) qui sont classées soit « en danger » soit en « danger critique.

A NOTER

Malgré un déclin plus que flagrant, l'estimation du nombre exact d'individus vivant en milieu sauvage est très difficile à réaliser et n'est pas systématique dans toutes les régions. On a également peu de chiffres officiels sur le nombre de chimpanzés présents il y a 100, 50 ou 30 ans... L'inventaire sur un site spécifique est fait en y dénombrant les nids ce qui permet ensuite d'estimer le nombre de grands singes présents. D'où l'importance de la recherche scientifique pour accroitre nos connaissances sur ces espèces et agir pour leur conservation!



Ebola, par exemple, est une menace constante pour les grands singes. Une fois que la maladie infecte une population, elle se répand rapidement et touche une grande proportion d'individus. Cette maladie est soupçonnée d'avoir causé de grandes pertes de gorilles et de chimpanzés au Gabon et en République du Congo atteignant un taux de mortalité estimé à 90-95% sur certains sites.



COVID-19

Les grands singes étant sensibles au transfert de maladies d'origine humaine (dont les maladies respiratoires), la Covid-19 représente une nouvelle menace pour eux. Des gorilles du zoo de San Diego aux Etats-Unis ont d'ailleurs été testés positifs au Covid-19 en janvier 2021 mais aucun cas n'a encore été répertorié en milieu naturel. Des mesures strictes sont alors appliquées par tous les professionnels opérant dans l'habitat des grands singes (sanctuaires. chercheurs. tourisme) afin de minimiser les risques de transmission de cette maladie et de protéger nos plus proches cousins.

TOURISME

Le tourisme et l'habituation des grands singes impliquent des coûts pour ces derniers. Ils deviennent plus vulnérables à l'introduction de maladies et le risque de contagion augmente. Ils subissent un stress qui sur du long terme peut affaiblir leur système immunitaire.

Le tourisme peut aussi perturber leurs comportements et augmenter le conflit hommes-grands singes. Finalement, ils deviennent plus vulnérables au braconnage car ils ont perdu la peur de l'Homme.

LES BONNES PRATIQUES

Pour toutes ces raisons, il est primordial d'appliquer de bonnes pratiques sur tous les sites de recherche et de tourisme afin d'éviter la transmission d'agents pathogènes d'origine humaine aux grands singes :

- distance d'au moins 7 mètres avec les animaux.
- masque chirurgical obligatoire,
- mains/chaussures désinfectées avant et après la visite,
- ne pas visiter les grands singes si une personne ne se sent pas bien ou montre des signes de maladies.



POPULATIONS LOCALES

Comment pouvons-nous prétendre sauver les chimpanzés et les forêts quand les Hommes luttent pour survivre ? Jane Goodall

Quand on parle de communautés locales, on parle de l'ensemble des villageois vivant à proximité ou au sein même du territoire des chimpanzés sauvages. Elles sont donc caractérisées par une proximité spatiale et un contact (direct ou indirect) régulier avec ces primates. Afin de satisfaire leurs besoins primaires, elles sont souvent amenées à utiliser les ressources forestières sans souci de durabilité : pour s'alimenter (insectes, miel, viande de brousse, etc.), se soigner (plantes) et se chauffer (bois).

Le Jane Goodall Institute, à travers ses différents projets, fournit aux communautés locales les moyens de gérer leurs ressources naturelles de manière durable en mettant l'accent sur un gain économique à long terme. Les communautés deviennent ainsi moins dépendantes des ressources forestières, voient leurs conditions de vie s'améliorer et deviennent acteurs directs de la protection et conservation de la nature.

La gestion des ressources naturelles par le gouvernement est souvent perçue par les communautés locales comme une politique autoritaire allant à l'encontre des droits traditionnels. Il est donc primordial de mettre les communautés au cœur de cette gestion, de leur donner les moyens d'agir et d'être à l'origine des solutions proposées tout en respectant leurs traditions et coutumes.

66





populations locales les impliquées, motivées et convaincues par ce qu'elles font, la protection des chimpanzés a bien plus de chances de fonctionner durablement! De plus. elles ont souvent une bien meilleure connaissance du terrain, des animaux et des chimpanzés, leur savoir est donc indispensable. Elles peuvent promouvoir un modèle les communautés locales vivent en harmonie avec leur environnement et les animaux qui y cohabitent.



POPULATIONS LOCALES - ACTIONS DU JGI

DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE ET SOCIAL

APICULTURE ET PRODUCTION DE MIEL en Tanzanie et Ouganda

En apportant aux apiculteurs l'équipement, les compétences et les connaissances nécessaires en apiculture, le JGI aide les populations locales à produire et à récolter du miel bio, ainsi que d'autres produits tels que la propolis ou la cire, pour qu'ils soient ensuite vendus sur les marchés, aussi bien à l'échelle nationale qu'internationale.

PRODUCTION DE CAFE à Gombe Masito-Ugalla en Tanzanie

Le JGI partage son savoir technique de compétences agricoles avec un collectif de 12 producteurs de café (soutien à plus de 7 600 fermiers), notamment en termes de management des fermes et de technique de manutention post-récolte afin d'améliorer la qualité et la quantité des récoltes.

RECRUTEMENT ET FORMATION D'ECO-GARDES

Le rôle des éco-gardes est primordial pour la conservation des forêts et de la faune sauvage. Leur travail doit se faire en concertation et avec l'appui des populations locales. C'est pourquoi le JGI valorise non seulement la formation des éco-gardes, mais également le recrutement local.



ECOTOURISME en Ouganda et Sénégal. Le JGI soutient le développement d'entreprises locales d'écotourisme et aide à l'amélioration des infrastructures telles que les hébergements touristiques, les centres d'accueil des visiteurs, les

campings et les sentiers pédestres.

Une villageoise ayant démarré une petite entreprise avec un prêt de microcrédit de JGI



MICRO-CREDIT

Le JGI organise des programmes de microcrédit qui permettent aux personnes – en particulier les femmes – d'obtenir des capitaux pour les petites entreprises en mettant en commun leur propre argent provenant des fonds du Jane Goodall Institute.

Gertruda, par exemple, a obtenu un petit prêt et développé des pépinières autour du village. Elle a ensuite vendu des plants pour un très petit montant d'argent, et elle a pu rembourser son prêt.

AUTONOMISATION DES FEMMES

Le JGI aide les jeunes femmes en leur apportant un accès à l'éducation, au planning familial, à des soins de santé de haute qualité et à l'eau potable. Avec ces outils, elles peuvent créer un meilleur avenir pour elles-mêmes, pour leur famille et pour l'environnement.

En aidant les jeunes filles à améliorer leur santé, leur éducation, l'égalité des genres et les opportunités économiques, le JGI aide à hausser le standard de vie et de bien-être, tout en augmentant les opportunités et en engageant les communautés à sortir de besoins personnels et immédiats pour se focaliser sur des besoins futurs et durables.

ACCES A LA SANTE ET EDUCATION SANITAIRE

Les jeunes filles mettent souvent fin à leur éducation lorsqu'elles atteignent la puberté. Ceci est en partie dû à l'accès limité aux articles sanitaires, qui les contraint à rester chez elles durant leurs menstruations. Beaucoup de filles sont aussi poussées à se marier tôt, ou à rester à la maison pour s'occuper des tâches ménagères.

Le programme d'éducation par les pairs du JGI offre aux jeunes femmes les informations nécessaires concernant la santé sexuelle ainsi que différents sujets liés au planning familial, tout en leur apportant des kits d'hygiène menstruelle. Les filles retournent ensuite dans leurs communautés et dans leurs écoles pour partager ce qu'elles ont appris avec leurs pairs, qui sont souvent plus à l'aise d'échanger sur ces sujets avec d'autres de leur âge plutôt qu'avec des adultes



Ana, une experte dans la construction de poêles-fusées économes en carburant. Elle a aidé à en installer plus de 150 pour d'autres familles dans son village, Kalinzi, en Tanzanie

BOURSES D'ETUDES RESERVEES AUX JEUNES FILLES



Une disparité persiste entre les filles et les garçons concernant leurs opportunités éducatives. A cause de ressources économiques limitées, les familles ne peuvent souvent pas envoyer tous leurs enfants à l'école. Les filles ont de bien plus fortes chances que les garçons d'être retirées des cours à un jeune âge afin d'aider leur famille à la maison.

Le projet de bourse du JGI apporte aux filles et femmes les ressources nécessaires pour compléter leurs études. Les bénéficiaires participent aussi au programme Roots & Shoots, où elles en apprennent plus au sujet de l'environnement et de la durabilité.



ACCES À L'EDUCATION

A travers la construction d'écoles et l'éducation environnementale, le JGI encourage une nouvelle génération d'individus à se former, s'impliquer pour protéger la planète que nous partageons tous.

PROGRAMME D'EDUCATION ENVIRONNEMENTAL

Au sein du programme d'Education Environnementale et de Sensibilisation Publique, le JGI érige des panneaux d'affichage, écrits dans les langues officielles et locales, afin de sensibiliser le public sur les menaces qui pèsent sur les chimpanzés et grands singes. Ces panneaux délivrent des messages d'avertissement, décrivant les sanctions pour le braconnage ou la capture de primates protégés par le gouvernement.



L'objectif est de mettre fin au commerce illégal de viande de brousse. Les communautés locales de la région, sensibilisées à l'importance de l'environnement pour l'homme et les animaux et à l'illégalité de ce commerce, agissent pour y mettre un terme. Le JGI les informe également des sources alternatives de protéines et des différentes méthodes d'agriculture durable qu'ils peuvent appliquer.

ÉDUCATION ENTRE PAIRS

Le programme d'éducation par les pairs du JGI est conçu pour réduire le taux de décrochage scolaire des filles et les encourager à rester à l'école le plus longtemps possible pour enrichir leur vie. Ce programme donne non seulement aux filles de l'information sur la santé mais aussi des connaissances liées à la vie quotidienne qu'elles peuvent partager avec leurs camarades de classe. Le programme finance également du matériel comme des crayons, des stylos et des cahiers d'exercices pour les filles dont la famille n'a pas les moyens de les acheter.







ACCES À LA SANTÉ

Atteindre l'adolescence est souvent un défi pour de nombreux enfants en Afrique. En République Démocratique du Congo (RDC), par exemple, un enfant sur sept meurt avant l'âge de cinq ans, souvent à cause de maladies évitables comme le paludisme ou diarrhée. maternités typiques Les manquent d'infrastructures de base. d'installations sanitaires adéquates, d'eau potable et de matériel médical. Tout cela contribue à des taux élevés de mortalité infantile et maternelle.



Session d'éducation au planning familial à Tchimpounga



Exemple dans les territoires de Lubute et Walikale en RDC, le Jane Goodall Institute a contribué à :

- La formation de bénévoles locaux et la transmission des informations du planning familial
- La construction de maternités, de dispensaires et la formation d'équipes médicales locales
- La mise en place de campagnes de vaccination : diphtérie, toux blanche, rougeole, polio, tuberculose et tétanos
- La formation de travailleurs spécialisés dans les soins prodigués aux mères, bébés et enfants (gynécologie, planning familial, prévention de la transmission des maladies, etc.)
- L'accès à l'eau potable et mise en place d'un système d'élimination des déchets dangereux.





L'eau est un bien public qui répond aux besoins sociaux et économiques et joue un rôle crucial dans le maintien des écosystèmes naturels.

Dans de nombreux lieux en Afrique où le Jane Goodall Institute opère, la rareté croissante de l'eau est exacerbée par la croissance démographique rapide, l'immigration, la dégradation de l'environnement, l'expansion agricole et la mauvaise gestion des ressources en eau.

L'eau est une ressource ayant de nombreux usages et utilisateurs concurrents et nécessite donc un cadre complexe et à plusieurs niveaux qui facilite la prise en compte des interconnexions entre les cadres écologiques, environnementaux, économiques et sociaux.



CREATION DE PUITS D'EAU au Sénégal

Le JGI permet la création de puits d'eau dans les villages situés dans et autour de la commune de Dindéfélo. Cette région est fortement touchée par le changement climatique, les saisons sèches plus longues et la rareté de l'eau pour les besoins humains, ce qui entraîne également des maladies dans les points d'eau partagés avec la faune domestique et sauvage.



DÉVELOPPEMENT DE SOURCES D'EAU POTABLE en Ouganda

Le JGI assure des activités qui favorisent des résultats écologiques, sociaux et économiques et qui ont pour objectif de développer des sources d'eau potable :

- Evaluation des besoins en eau pour déterminer le niveau de stress hydrique dans les villages cibles
- Déterminer les sources potentielles d'eau à prioriser et effectuer une évaluation de la qualité de l'eau
- Développer et rénover au moins cinq sources d'eau, y compris les sources et les puits peu profonds
- Établir des comités d'usagers de l'eau (comprenant à minima 50 % de femmes) et former les membres de la collectivité (y compris les jeunes) pour une meilleure gestion des sources d'eau
- Créer et maintenir des zones végétales autour des sources d'eau avec des espèces d'arbres indigènes pour les protéger contre l'érosion et l'ombrage de l'eau, en plus d'aider à retenir l'humidité du sol.

AGROFORESTERIE ET REFORESTATION

CREATION DE CORRIDORS ÉCOLOGIQUES en Ouganda et Tanzanie

Le JGI facilite la création, la restauration et la protection de corridors écologiques grâce à des interventions de restauration des forêts et des paysages (par exemple : régénération naturelle, gestion durable des forêts, agroforesterie, reboisement et plantation d'enrichissement).



Une parcelle boisée près du village de Kalinzi

Les corridors représentent des zones de connexion entre deux forêts existantes et permettent aux chimpanzés et d'autres animaux de se déplacer librement d'une forêt à l'autre. Ces projets, en collaboration avec le programme Roots & Shoots, contribuent non seulement à protéger les habitats et les populations de chimpanzés et d'autres espèces animales, mais aident aussi plus de 2.000 agriculteurs de la région.

PLANTATION D'ARBRES à Kalenge en Tanzanie

Au fil des ans, diverses pépinières dans le village de Kalenge ont été créées et gérées. Chaque arbre planté contribue directement ou indirectement à la préservation des forêts africaines et à l'amélioration des conditions économiques des habitants de la Tanzanie.

Les résidents locaux peuvent, par exemple, planter des arbres qui seront utilisés par la suite comme bois de chauffage, comme arbres fruitiers, ou encore comme palmiers pour la production d'huile ou pour prévenir l'érosion. De cette manière, la population locale n'a plus besoin de recourir à la forêt tropicale humide pour ses matières premières.







Omari Mawisa travaillant à la pépinière et à la parcelle du village de Kalinzi pour une nouvelle variété de café que le JGI distribue à travers les coopératives de café JGI

AGROFORESTERIE au Sénégal

Le Département d'Agroforesterie du JGI au Sénégal travaille pour la restauration écologique des forêts, en faisant :

- Reforestation pour recréer l'habitat des chimpanzés,
- Régénération de champs de culture abandonnés
- Limitation d'extraction de ressources naturelles dans les zones boisées
- Formation sur l'augmentation de la productivité des cultures,
- Création de haies vives et de pares-feux
- Campagnes de sensibilisation sur développement durable

En même temps, le JGI appuie des projets de plantations productives pour la sécurité alimentaire de la population au Sénégal et en Guinée.





NOUS NE DEVONS PAS LAISSER NOS PLUS PROCHES PARENTS S'ÉTEINDRE. NOUS DEVONS AGIR AVANT QU'IL NE SOIT TROP TARD.



COMMENT AGIR?

« Chaque individu compte. Chaque individu a un rôle à jouer. Chaque individu fait la différence. » Jane Goodall

1- M'EDUQUER ET EDUQUER MON ENTOURAGE

S'éduquer, sensibiliser son entourage, ses followers sur les réseaux sociaux ou le public en général sur la conservation et son importance pour la biodiversité et les humains. Organiser des activités éducatives sur la conservation, les animaux, l'environnement. C'est la philosophie que nous avons avec le **programme Roots & Shoots**!

Les membres du programme Roots & Shoots se rassemblent par petits groupes autour d'un projet commun.

Ce projet identifié et mis en place par les membres du groupe aura pour mission d'améliorer la nature, les animaux ou l'humain dans leur quotidien.

En 2020, le programme Roots & Shoots a été actif dans plus de 65 pays, avec plus de 10 000 groupes impliquant plus de 700 000 jeunes.

En France, Roots & Shoots est en pleine expansion.

Contacte-nous pour savoir comment créer ou rejoindre un groupe à :

contact@janegoodall.fr

Pour les 30 Ans de Roots & Shoots, beaucoup de groupes se sont engagés pour la protection des forêts. Pour mieux les connaître, mais aussi pour les protéger et lutter contre la déforestation.

Ainsi, ils ont agi et ont sensibilisé d'autres personnes de leur entourage. Toi aussi tu peux agir et devenir un acteur pour ta planète!



Le groupe de Paris 12 a participé à la campagne Growing Together sur la protection des forêts

2- BIEN UTILISER LES RESEAUX SOCIAUX

Ne pas prendre de selfies avec des animaux sauvages. Ces photos donnent l'impression que les animaux sauvages sont des animaux domestiques sources de divertissement et alimentent le braconnage et le trafic illégal. C'est pour lutter et sensibiliser au trafic des espèces menacées dans le monde que l'institut Jane Goodall a mis en place la campagne Forever Wild. Vous pouvez toujours poster sur les réseaux de manière éducative, mais assurez-vous que le primate soit seul, au milieu de ses congénères, ou en mettant une distance d'au moins 7 mètres entre vous et le primate.

Voici Tamu!

Il avait été enlevé à la nature alors qu'il était encore bébé. Grâce à des soins spécialisés et à la réadaptation, nous sommes en mesure de lui donner un nouveau départ pour une belle vie. En collaboration avec les communautés et les autorités locales, nous travaillons à accroître la protection des grands singes dans leur habitat.





3- RECYCLER SES APPAREILS ELECTRONIQUES

Les téléphones mobiles, par exemple, contiennent des minéraux tels que l'or, le cobalt, le tungstène, l'étain et le coltan. L'exploitation minière de ces minéraux représente une des plus grandes menaces pour les grands singes. Le recyclage des vieux appareils électroniques peut ainsi réduire le besoin de nouveaux minéraux à extraire. Si vous souhaitez organiser une collecte, l'institut a mis en place une campagne intitulée "l'Appel de la forêt" pour récupérer les matériaux électroniques.

4- ADOPTER UN MODE DE VIE ECOLOGIQUE

Recyclez et réparez, éliminez l'utilisation de sacs ou bouteilles plastique, réduisez votre consommation d'eau et d'électricité, privilégiez les transports en commun et le covoiturage, triez et réduisez vos déchets, etc. Notre campagne *No Waste November* propose plein d'initiatives en ce sens!

Par exemple, un groupe de lycéens s'est constitué dans le cadre de la campagne *No Waste November* pour participer à un ramassage des déchets en forêt de Fontainebleau.

A Paris, dans le 12ème arrondissement, les différents groupes du niveau collège menés par leur animatrice super engagée se sont mobilisés autour de la campagne, proposant des idées nouvelles de recyclage et des activités parents-enfants.



5- PRIVILEGIER L'ECOTOURISME

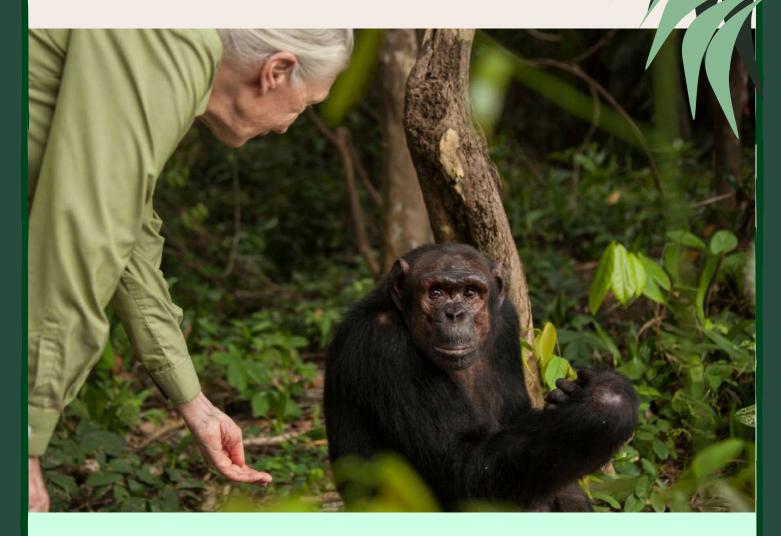
Le tourisme vert permet de voyager de façon durable, en respectant les ressources naturelles et les populations. Les activités sont en relation avec la nature, la protection de l'environnement et le respect des populations locales. Boycotter le tourisme de masse qui ne respecte ni l'environnement (déforestation, bétonnage, production de déchets, etc.) ni les cultures locales.

6- PARRAINER UN CHIMPANZÉ

En sponsorisant un chimpanzé vous obtenez un certificat d'adoption personnalisé, la biographie, des photos et des nouvelles régulières du chimpanzé adopté. Vous contribuez ainsi directement à la sauvegarde et la conservation de cette espèce menacée. Cela peut être une bonne idée de cadeau!

7- FAIRE UNE DONATION

Faire des dons financiers ou matériels via des donations personnelles ou des collectes de fonds à des ONGs qui sont transparentes sur leur travail et l'utilisation de leurs dons (i.e. rapports mensuels/annuels).



POUR ALLER PLUS LOIN:

L'Institut Jane Goodall met à disposition un livret d'activités et d'actions pour tous, adapté à chaque âge, pour que chacun puisse tendre la main aux chimpanzés!



Vocabulaire

- **Eucaryote** = Dans un sens général, le terme eucaryote désigne l'ensemble des organismes unicellulaires ou multicellulaires dont les cellules sont dites « eucaryotes ». Elles possèdent un noyau et des organites délimités par des membranes.
- **Philopatrique** = La philopatrie est un terme d'origine greco-latine qui définit la tendance des individus à rester ou revenir dans leur pays d'origine. La philopatrie mâle définit une espèce d'animaux dont les mâles restent au sein du groupe alors que les femelles sexuellement matures quittent le groupe, c'est le cas pour les bonobos. La philopatrie femelle est l'exact opposé.
- **Hominidés** = Famille de grands singes qui comprend les orangs-outans, gorilles, chimpanzés, bonobos et l'Homme (Homo sapiens).
- **Préhensile** = Une queue préhensile est une queue d'animal capable de préhension, c'est-à-dire capable de s'enrouler sur un support et de s'y maintenir solidement grâce à des muscles comme par une sorte de « cinquième main ».
- **Frugivore** = Un animal frugivore est un animal qui se nourrit de fruits. Il ne doit pas être confondus avec les animaux mangeant des fruits secs et des graines, qui sont eux granivores.
- Écosystème = Ensemble formé par une communauté d'êtres vivants en interaction avec leur environnement. Les composants de l'écosystème développent un dense réseau de dépendances, d'échanges d'énergie, d'information et de matière permettant le maintien et le développement de la vie.
- **Résilience** = La résilience écologique est la capacité d'un milieu naturel (ou des êtres vivants) à se rétablir après une perturbation et à retrouver les structures et les fonctions de son état de référence, son état normal.
- **Œstrus** = L'œstrus, ou les chaleurs, est la période durant laquelle une femelle mammifère est fécondable et recherche l'accouplement en vue de la reproduction.



Le livret d'activités

Pour pouvoir passer à l'action et aider les animaux, l'environnement et les humains!

Cette campagne de sensibilisation vous est proposée par le Jane Goodall Institute France, dans le cadre du programme Roots & Shoots.

Nous proposons à chaque groupe (classe, école, centre de loisir, association, groupe d'enfants) de participer à ce programme en :

- réalisant 3 projets en faveur des animaux, de l'environnement, des humains ou de sa communauté
- en les mettant en valeur dans le cadre d'un « journal de bord » qui raconte ses 3 projets (ou plus encore !) et en le transmettant au Jane Goodall Institute (sous forme de photos, vidéos, poèmes, chansons... tout est possible !!!!













En protégeant les chimpanzés et en incitant à agir pour préserver le monde naturel, le Jane Goodall Institute a pour objectif d'améliorer la vie des personnes, des animaux et de l'environnement.

Nous pensons que chacun compte. Que chacune de nos actions ont un impact. Même les plus petites actions peuvent collectivement participer à changer le monde et ainsi participer à influer sur le futur de notre planète.

Retrouver le livret et plus d'informations sur : $\underline{www.janegoodall.fr}$

Chaque groupe qui aura participé obtiendra :

- un certificat de participation au programme Roots & Shoots du Jane Goodall Institute France :
- une participation à une conférence en ligne avec Jane et l'équipe du Jane Goodall Institute France : vous pourrez y poser toutes vos questions !
- une mise en avant sur notre site internet et nos réseaux sociaux afin d'inciter d'autres jeunes à s'impliquer, à s'engager : la force de l'exemple !
- la possibilité d'être mis en contact avec un autre groupe Roots & Shoots à l'étranger.

Les 3 « journaux de bord » envoyés qui retiendront le plus notre attention par leur conception, réalisation, impact obtiendront :

- une conférence en ligne avec Jane et le Jane Goodall Institute France dédiée à ce « petit » groupe ;
- une rencontre avec l'équipe du Jane Goodall Institute France qui se déplacera sur place (France métropolitaine) ;
- une projection gratuite du film ANIMAL de Cyril Dion, en présence d'intervenants pour répondre aux questions ;
- une visite privilégiée dans l'un des lieux partenaires du Jane Goodall Institute France (réserve naturelle, sanctuaire, etc).

MERCI POUR VOTRE ENGAGEMENT!





34, Avenue de l'Opéra 75002 PARIS

www.janegoodall.fr contact@janegoodall.fr

Crédits:

Merci aux différents bureaux du Jane Goodall Institute à travers le monde (Autriche, Belgique, Canada, Colombie, Espagne, Etats-Unis, Hollande, Ouganda, République du Congo, République Démocratique du Congo, Sénégal, Tanzanie) et au JGI Global pour toutes ces photos.

Ces photographies sont protégées par un copyright. Merci à ces talentueux photographes de nous autoriser à les reproduire dans ce document : Federico Bogdanowicz, Derek Bryceson, Michael Cox, Jane Goodall, Galitt Kenan, Hugo van Lawick, Elena Mellado, Kristin J. Mosher, Anna Mosser, Michael Neugebauer, Michael Nichols, Chase Pickering, Valerie Pierson, Robert Ratzer, Nick Riley, Doris Schreyvogel, Shawn Sweeney, Fernando Turmo, Patrick Van Veen et Bill Wallauer.

Enfin, un immense merci à Laure Modesti pour ses illustrations qui jalonnent ce support, et pour son implication.

A noter:

Le Jane Goodall Institute n'approuve pas la manipulation, l'interaction ou la proximité avec des chimpanzés ou d'autres animaux sauvages.

Les chimpanzés secourus présents dans certaines de ces photographies sont pris en charge par des professionnels formés par le Jane Goodall Institute. Certaines photographies dites « historiques » ne doivent pas être interprétées en dehors du contexte d'origine.



- f /JGIFrance
- janegoodall_france



Ce document a été réalisé par le Jane Goodall Institute France sous la direction de Galitt Kenan et la coordination de Morgane Allanic, Manon Brun, Marion Laporte et Mélissa Planet.

Avec l'assistance de Hélène Cavagna, Anthony Chasle, Claire Guibert, Mathilde Jamet, Fiona La Mendola, Noella Lefebvre et Valérie Pierson, .

La création graphique est l'oeuvre de Manon Brun.



